

Le 23 novembre 2016

A Monseigneur Crépy,

Copie à Monseigneur Carré

Monseigneur,

Votre homélie lors de la messe de repentance célébrée par tous les évêques présents, à Lourdes, non seulement nous interpelle mais aussi nous scandalise.

Primo : Nous interpelle par la justesse de son analyse qui prouve que vous êtes bien conscient des dégâts humains couverts par certains évêques.

Secundo : Nous scandalise car qu'en est-il de la réalité, loin de ces discours médiatiques et hors caméra ?

Jean-Pierre Denis écrit dans son éditorial de La Vie du 8 novembre 2016 « Pédophilie, on avance mais... » :

*« ...Enfin et surtout, il faut redire que les scandales dits pédophiles ne sont que l'une des facettes d'un plus grave problème, celui de l'emprise mentale. L'abus de pouvoir existe sous diverses formes... La lutte contre toutes les formes de manipulations mentales dans les paroisses, les mouvements catholiques et surtout les communautés religieuses en particulier les communautés dites nouvelles, devrait être abordée globalement et frontalement. Sur ce point beaucoup reste à faire. »*

L'une de ces plus nocives manipulations, n'en est-t-elle pas l'Agapè qui sévit dans votre diocèse ?

Nous ne pouvons ignorer que si autant d'enfants ont été abîmés, détruits par la pédophilie lors de leurs séjours au sein de la communauté des Béatitudes, c'est parce que leurs parents communautaires, sous emprise mentale des gourous, n'ont pu jouer le rôle protecteur qui incombe naturellement, mais aussi d'après la Loi française aux parents, c'est-à-dire : les protéger. Cette emprise mentale psycho-spirituelle initiée par les fondateurs des Béatitudes, se fonde dans une religiosité de prétendue guérison qui induit de faux souvenirs et brise les liens familiaux. Elle poursuit son action dévastatrice dans de nombreuses communautés d'Eglise, et se diffuse par le renouveau charismatique. Un fléau qui continue à détruire des jeunes et des familles aujourd'hui encore, alors que Mgr Carré en charge de la communauté des Béatitudes en 2000, en était déjà bien informé dès 2001/2002... Depuis, documents à l'appui, aucun évêque ne peut ignorer cette réalité.

Le psycho-spirituel avec sa kyrielle de « blessures-guérison » dont la stupidité camoufle une terrible nocivité, est devenu un raz-de-marée. Sur son passage, des familles de plus en plus nombreuses, happées au fil du temps, n'ont cessé de dénoncer, de se battre et de demander à l'Eglise de reconnaître les victimes et de libérer leurs enfants de cette emprise redoutable. C'est à une indifférence « miséricordieuse » et un mépris abyssal qu'elles se sont heurtées. Ne peut-on en conclure que l'Eglise est un lieu de non droit puisque les rares évêques qui ont répondu, arguent d'une seule voix, ne pouvoir rien faire puisque les jeunes qui se sont fait manipulés, sont majeurs ?

Aujourd'hui vous reconnaissez dans votre discours le déni de l'épiscopat qui préfère sauvegarder son image et sa respectabilité. Le bilan humain en est très lourd. Mais quelle réponse apportez-vous ?

Dans votre homélie vous parlez de pardon. Je cite ce que dit St Jean-Paul II à ce sujet dans « **Dives in misericordia**, au ch. 14 » :

**« ...Il est évident qu'une exigence aussi généreuse de pardon n'annule pas les exigences objectives de la justice. La justice bien comprise constitue pour ainsi dire le but du pardon. Dans aucun passage du message évangélique, le pardon, ni même la miséricorde qui en est la source, ne signifient indulgence envers le mal, envers le scandale, envers le tort causé ou les offenses. En chaque cas, la réparation du mal et du scandale, le dédommagement du tort causé, la satisfaction de l'offense sont conditions du pardon. »**

C'est ce que réclament les victimes du psycho-spirituel depuis quinze ans ! Votre messe de repentance les a « oubliées » ...

Ce qui n'est guère cohérent avec votre discours de Lourdes mais s'inscrit bien dans la ligne de l'épiscopat qui mise encore sur leur étouffement voire leur classement sans suite.

Croyez vous qu'une messe solennelle de repentance avec une telle muraille de déni derrière, suffise pour redorer le blason de l'épiscopat ? Ces scandales détruisent la foi. Croyez-vous qu'un jour vous n'aurez pas à répondre de ce que vous avez fait de vos frères ?

Nous apprenons par La Croix qu'à l'issue de la messe, les évêques étaient invités à jeûner, « *signe fort de pénitence* ». Comment ne voyez-vous pas que cela est indécent plaqué au mépris, au déni et à la souffrance dont vous évêques, par la caution des uns et le silence des autres, êtes responsables ? Avez-vous bien intégré la monstruosité de la « pénitence » infligée aux victimes depuis des années ? Que voulez-vous qu'elles fassent de vos prières !? Quand des jeunes sont abîmés, leur avenir brisé, des familles détruites, quand l'humanité est saccagée, ce sont des actes de réparation concrets qui sont la seule réponse. Tel que le dit St Jean-Paul II cité plus haut.

Ne voyez-vous pas que la colère gronde dans les familles des victimes, leurs amis et tous ceux qui les rejoignent ? Seriez-vous les seuls à croire que cela va durer encore longtemps ?

Bien respectueusement,

Groupe « Justice et Vérité pour les familles »